



PRÈS DE CHEZ VOUS

PARIS | XI^e Le chantier de MurMure, qui accueillera des studios d'enregistrement et des disquaires notamment, vient de démarrer et sera livré dans deux ans. Visite.

Bientôt un temple de la musique dans la capitale

Céline Carez

LES BEATLES n'ont qu'à bien se tenir, MurMure n'aura rien à envier au mythique studio Abbey Road de Londres ! Voilà, en substance, la promesse sur laquelle repose le projet de ce « complexe dédié aux métiers du son », présenté ainsi par la Ville qui a organisé ce jeudi une visite à l'occasion du lancement du chantier. Un méga chantier même, pour « un studio d'enregistrement capable d'accueillir un orchestre symphonique », dit la municipalité. N'en jetez plus ! En plein cœur du XI^e arrondissement, au 69, boulevard de Charonne, MurMure a vocation à devenir la future pépinière parisienne dédiée aux professionnels du son et de l'audiovisuel.

Il sera ouvert à tous

Le site doit offrir entre ses étages en mezzanine, sur 8 448 m², des studios d'enregistrement, des infrastructures pour la production et la post-production, un bar, des restaurants, une galerie marchande « 100 % musique » avec des disquaires et un luthier. Des espaces de coworking sont aussi au programme. Le projet, pensé par le cabinet d'architectes & Givry dans un ancien bâtiment d'EDF, se veut un lieu convivial ouvert à tout le monde : professionnels, amateurs, riverains et curieux. En 2025, si le chantier n'accuse pas de retard, les riverains ne reconnaîtront plus ce gros bâtiment gris au look alternatif, patrimoine industriel, un temps squatté, couvert de tags et qui trônait vide, un peu oublié sur le boulevard. « On

revient de loin, se réjouit François Vauglin, le maire (PS) du XI^e. Depuis 2008, je cherchais un projet pour ce bâtiment vide depuis près de vingt ans. Il y avait eu des projets mais qui n'avaient pas abouti. C'était un gouffre financier. Là, on tient la bonne équipe ». Le projet est financé par des fonds privés. Son budget s'élève à 28,5 millions d'euros. La Ville, propriétaire du bâtiment, le leur a mis disposition après qu'il a remporté le concours « Réinventer Paris ».

Les riverains réconciliés avec le projet

Au début du projet, et plus particulièrement pendant le confinement, des riverains se sont inquiétés. « On a attaqué le permis de construire, rembobine Bruno, l'un des membres du collectif MurMure Trahison, « avec un compte Twitter et plein de followers ». Dans leur ligne de mire, le rooftop du bâtiment et la crainte de nuisances sonores. « On s'était rendu compte que le permis de construire ne correspondait pas au projet qu'on nous avait vendu ! Et que le toit était qualifié en surface pouvant recevoir du public. » Finalement, « un accord a été signé », mais Bruno promet d'être « vigilant ». François Vauglin ferme, lui, la polémique. « Le rooftop sera un endroit fermé au public, réservé aux salariés, un lieu de tranquillité pour se reposer », assure-t-il.

Pour le maire du XI^e, « MurMure est une formidable nouvelle pour l'arrondissement, un équipement unique, parce qu'à Paris, il n'y a que des petits studios ». À deux pas de la place de la Nation, ce lieu « facilement accessible », l'édile en est sûr, « renforcera l'attractivité internationale de Paris ».



On revient de loin. Depuis 2008, je cherchais un projet pour ce bâtiment vide depuis près de vingt ans

François Vauglin, maire (PS) du XI^e



Une galerie marchande dédiée à la musique, un restaurant sur le thème musical, des studios d'enregistrement... MurMure concentrera plus de 8 000 m² dédiés aux mélomanes.